

rendraient la vue aux aveugles, chasseraient les démons, feraient parler les muets ou ressusciteraient des morts ; quand ils parleraient la langue des anges, connaîtraient le cours des astres, la vertu des plantes, les secrets de la terre, la nature des oiseaux, des poissons, des hommes et des animaux... ; quand même ils réussiraient par leurs prédications à convertir tous les peuples idolâtres, sache que ce n'est point encore la joie parfaite. »

Il continua à parler ainsi tout le long d'un trajet de deux milles. Puis, au Frère Léon de plus en plus étonné, demandant la définition de cette joie parfaite si difficile à trouver, il répondit enfin : « Quand nous arriverons à Notre Dame des Anges, mouillés, transis de froid, mourant de faim, et que nous frapperons à la porte, supposons que le portier nous dise : Vous êtes deux fainéants, qui courez le monde, vous êtes des voleurs d'hommes, partez d'ici ! » Et si, pressés par la nuit, le froid et la faim, nous supplions le frère, les mains jointes, et pour l'amour de Dieu, de nous laisser entrer dans le couvent et que sortant tout en colère, un gros bâton noueux à la main, il nous jette dans la neige et nous renvoie couverts de plaies ; si nous supportons en paix tous ces mauvais traitements dans la pensée que le portier nous traite selon nos mérites, et que nous devons participer aux souffrances de notre béni Seigneur, crois-moi, ô Frère Léon, chère brebis du bon Dieu, c'est bien la joie parfaite. »

Eh oui ! c'est la joie parfaite pour cet inlassable amoureux de la Croix : car, c'est la ressemblance de plus en plus grande avec le Crucifié, avec son Dieu humilié et méconnu. Cette ressemblance, voilà ce qu'il recherche par tous les moyens ; voilà ce qu'il poursuit par ses noces mystiques avec Dame Pauvreté « cette